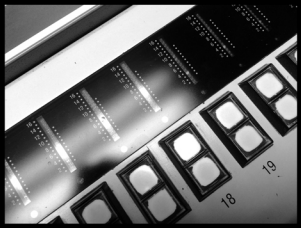
plate-forme élevée qui est en saillie autour des mâts et qui sert à soutenir les hommes chargés des manœuvres hautes.

hune

Danton FERRER



hope

Joël KEROUANTON

 # 1

Jusqu'où vont les lecteurs dans la curiosité ?
Par exemple qui s'est soucié de comprendre la présence de douze moustiques sur la 1ère page de couverture ? Hein, qui ? — Moi. — Moi. — Moi aussi. — Moi, mais j'ai pas pensé à demander pourquoi. — Moi je me suis interrogé au début, lors du numéro 12, et après j'ai trouvé ça naturel. — Moi pareil. — Alors, dis-nous donc, pourquoi ? — Parce que 12 numéros = 12 travaux = 12 travaux d'Hercule. Parce que nous avons, tel Hercule, des vies pas toujours « clean » et la perspective de travaux d'intérêt général pendant trois années est une bonne chose pour purifier nos âmes. — Oui, d'accord, mais la présence des moustiques ? — Parce que l'art nous pique. Et que les moustiques, comme le chikungunya ou le moustique-tigre, annoncent parfois des tragédies. Les moustiques sont attentifs à l'actuel, en alerte.
Un rôle de vigie, en somme

 # 2

Un regret, tout de même : un lectorat existe depuis le début, mais nous n'avons pas donné de forme à son expression. On aurait aimé le faire, on n'a pas pu. Faut faire le deuil de ces points de vue uniques, singuliers. Dans notre rêve le plus fou, le dialogue artiste-lecteur (ou son impossibilité) participe de la forme de Hune, via une interface numérique favorisant le crowsourcing (littéralement «approvisionnement par la foule»). Un processus participatif qui met en communauté d'intelligence des artistes et des lecteurs, des raconteurs d'histoires et des récepteurs.
Sachant que, parfois, les raconteurs d'histoire ne sont pas toujours là où l'on croit.

 # 3

Les photographes, quand ils ont un droit de parole, deviennent de grands bavards. Ils savent que la vie, leur vie, innerve leur création. Dans Hune c'est peut-être cette parole qui a manqué. Écoutons-les encore une fois : « Est-ce que le photographe saisit l'objet, ou ce qui se trame entre lui et l'objet ? Ce n'est pas le même projet ! Si tu saisis l'objet, ça veut dire que tu essaies d'objectiver au maximum en faisant fi de ton corps ; dans l'autre cas tu te regardes en train de photographier et la problématique devient : «qu'est-ce que tu dis de la relation à l'autre ?»

 # 4

Dans une soirée de Hune - les artistes se sont réunis pour voir de visu les yeux de chacun - nous avons pu entendre des témoignages informels comme «(...) J'ai vu des mecs qui viennent de se prendre une balle. J'ai été confronté à ça. Évidemment je n'ai pas fait la photo. Ça a été un tel choc, que je me suis posé la question : pourquoi je n'ai pas pris la photo ? J'avais envie qu'on se souvienne. Que l'Histoire se souvienne. Mais la photo ce n'est jamais la preuve. Jamais. La photo est une fiction».

 # 5

Pendant quelque temps, le comité de rédaction a envisagé un dernier numéro chargé, très chargé même. Dense à s'exploser la panse. Mais ce ne fut qu'une idée liée au surpoids généralisé de données. Hune a failli être pris au piège du big data.

 # 6

Hune c'est l'histoire d'un touché.
D'une matérialité heureuse.
D'un papier à la fragilité d'une feuille d'or.
Ça c'était l'intention de départ. La feuille d'or s'est épaissie dès le premier numéro, pour laisser place à du papier épais, noir & blanc, format A2 plié en quatre, qui s'ouvre tel un nénuphar, sans ordre de lecture. Le hasard fait qu'il n'y a pas une seule mise en page identique.
Pourtant ça s'est fait à l'instinct.

 # 7

C'est dit : il n'y aura pas de numéro post-mortem. De collector.
Avec boîte en carton. Sur la cheminée. Au pied d'un monument aux morts. D'aucuns diraient : faites de Hune un phénix. Faites la brûler et renaître de ses cendres, pour 12 nouveaux numéros. Et ce, à 12 reprises. Soit 36 années. Un programme de vie (on hésite encore ; pour l'instant on ne s'inquiète pas : la vie est déjà tout un programme par l'improgrammé qu'elle impose).

 # 8

Des débats autour de Hune, ce n'est pas ça qui a manqué. Extrait. — La photo, même si on la fait pour soi, on la fait pour les autres : est-ce que ça a du sens de laisser Hune caché, sans élargir sa petite communauté ? — Faut aller au-delà. Moi il me semble qu'il faut aller au-delà. — Donner plus d'ambition en termes de donner à voir. — Trouver des partenariats, par exemple avec une autre revue déjà installée, en kiosque. — Viser gros, penser un business plan sur trois années, repenser un format, par exemple un catalogue. — Moi je vais vous dire : ce qui est chouette dans cette aventure, c'est l'esprit de la gratuité. Et le coût modique de fabrication de la revue : 800 euros par an, pour trois numéros et 150 exemplaires par tirage.
Alors, personnellement j'en resterais là.

 # 9

Hune est née en août 2012,
sur une proposition du photographe Danton Ferrer, au retour d'une semaine d'immersion aux rencontres de la photographie, à Arles.
Est-ce l'été indien ? L'intensité d'une belle partie de pétanque ? Danton Ferrer proposa au graphiste Tonimage d'associer leurs vices (obsédés du visuel) pour mettre en germe une revue. Au début ce n'était que du web (internet); après c'est devenu du print (papier).

 # 10

Hune ne souhaite pas d'enjeu, l'avenir suivra. C'est pourquoi Hune n'est pas un «projet» - ce mot est rayé de la carte - mais un concept se précisant à la fin du voyage. Au 1er septembre 2015, les initiateurs de Hune pourront enfin dire : «Hune c'est ça» et poseront la question au lecteur :
Comment s'est passé le voyage ? Bien évidemment le récit des uns et des autres échouera à dire Hune dans sa belle totalité. On honorera l'échec d'autant plus échec qu'il est échec.

 # 11

Hune va vivante sur le crédit qu'elle s'accorde.

 # 12

Hune naît à sa fin.

Paroles d'artistes de Hune, mises en écriture (de façon infidèle) par Joël Kérouanton.
À partir d'improvisations conversationnelles en présence de Téo Eny, Benjamin Gourio, Danton Ferrer, Lætitia Guillou, Michel Loewenstein, Joël Kérouanton,Gilles Magnin, Annick Marroussy, Fredrich Nietzsche, Antoine Rambourg, un soir d'hiver, tout près de la place Clichy, Paris.
Remerciement à Fabienne Courtade pour sa lecture amicale.

Danton FERRER vit et travaille en Auvergne. Par sa pratique photographique, il explore les espaces qui posent les questions des limites, normes, centres, trajectoires et transgressions. Ses travaux autour de la photographie urbaine, du portrait et du nu se veulent des propositions qui expérimentent mais aussi qui posent une narration, travaillant le rapport entre photographie et texte. A la fois expression sensible et inspirée du photo-journalisme, sa démarche propose une lecture infra ordinaire de notre actuel.

TONIMAGE - 36 ans - Artiste pluri-disciplinaire - Affectionne particulièrement le principe d'érosion/corrosion, expression du temps qui sculpte la matière et use les couleurs, en contraste avec l'énergie spontanée du vivant, rapide, brute et insaisissable

Joël KÉROUANTON vit à Saint-Nazaire (France) et dans les TGV/TER/RER/Métro/Bus. Mène un travail d'écriture autour de la danse et de l'art du spectateur, notamment dans les lieux où l'art ne va pas de soi (établissement psychiatrique, centre social, lycée, foyer de vie, milieu rural, espace public). Pour dire les aventures artistiques dans ces « contre-emplacements », cherche diverses formes d'écriture : poésie, récit, essai et fiction. Depuis 2008, par l'interface de son travail de création littéraire, initie et active des expériences de démocratie culturelle. Ces écriture en vis-à-vis mettent en jeu le lecteur ou le spectateur dans les universités, les tiers-lieux, voire même dans les théâtres ou bibliothèques. Dernière publication : Le Dico Du Spectateur *(http://dicospec.g-u-i.net)*.

Danton FERRER lives and works in Auvergne. Through his photographical practice, he delves into spaces that question limits, standards, central points, paths and transgressions. His urban photographical works, his portraits, his nudes stand as pieces that are experimental and narrative, by questioning the relationship between photograph and text. Combining sensitive expression and photojournalism inspiration, his approach shows an infra-common reading of our present.

TONIMAGE - 36 years old- multidisciplinary artist – Specially cherishes the erosion/corrosion principle, a time expression that shapes matter and wears colours away, in contrast with the spontaneous energy of the living, quick, raw and unseizable

Joël KEROUANTON lives in Saint-Nazaire (France) and in high and low speed trains/undergrounds/trams/Busses. Carries out a writing work about dance and the art of being a spectator, mainly in places where art is not supposed to emerge (psychiatric institution, community center, school, foster care, rural background, public space). Looks for various forms of writing : poetry, narrative, essay, fiction in order to express the artistic adventures in these « counter-sites ». Since 2008 through the interface of his literary work, he has created and boosted experiences around cultural democracy. His writings on a face to face basis involve readers or spectators in universities, third locations as well as theatres or libraries. Last publication : Le Dico Du Spectateur (http://dicospec.g-u-i.net).

Remerciements

aux artistes qui ont contribué à la richesse de Hune# : Corinne BOMPEIX, Pierre Yves CALARD, Angèle CAUCANAS, Jérome CHABANNE, DAMA, Aurore DEBIERRE, Laetitia GUILLOU, Audrey GUINET, Amandine JULIEN, Joël KEROUANTON, Jean Bastien LAGRANGE, Fred LE FALHER, Michel LOEWENSTEIN, Gilles MAGNIN, Annick MAROUSSY, Jérome MONTAGNE, Jean Luc NIELS, Samantha PAUL, Bénédicte PICQUE, Jeanne PROUST, Antoine RAMBOURG, Emmanuel SALA, Christophe SERVAGNAT, Patrick THOMAS, Delphine TRAPENAT, Céline VIVAT.

**merci à Aurore DEBIERRE et Jeanne PROUST pour les traductions,
à l'imprimerie DECOMBAT pour l'engagement sans faille dans son savoir faire d'imprimeur offset.**

**L'idée étant de créer nos propres espaces de monstration et de diffusion de notre travail (photographie, graphismes, écritures, dessins), de constituer un réseau et une communauté d'artistes invités sur le projet et désireux de donner à voir leur travaux par l'intermédiaire d'un circuit alternatif aux galeries et parutions "traditionnelles".
La proposition réside en le fait de donner une carte blanche à un ensemble d'artistes, espace vierge se présentant sous la forme d'une page mise à disposition.**

La ligne éditoriale n'a pas voulu définir un courant esthétique précis sinon de montrer une expression sensible qui traite du monde actuel et se saisir de ces différents points de vue artistiques sur cet "actuel".

Se voulant expérimentale, la démarche Hune# a posé dès le départ les quelques principes, qui ont depuis été modifiés, transformés, parfois même invalidés tout au long de cette aventure...

Hune# reste, aujourd'hui, plus que jamais un projet Actuel, Autonome et Auto financé (AAA).

hune

artzine – webzine - graphisme – photographie - écriture - propre espace de diffusion - communauté d'artistes invités - circuit alternatif
5 cartes blanches par numéro - 60 artistes - 20 artistes invités par année - trimestriel – 3 ans – 12 numéros - 12 décembre 2012 - 1er septembre 2015

mardi 1er septembre 2015

Membres du collectif de rédaction et co-fondateurs
Teo ENY et Danton FERRER
contact@hune.fr
www.hune.fr

Hune # projet Actuel, Autonome et Auto financé (AAA)